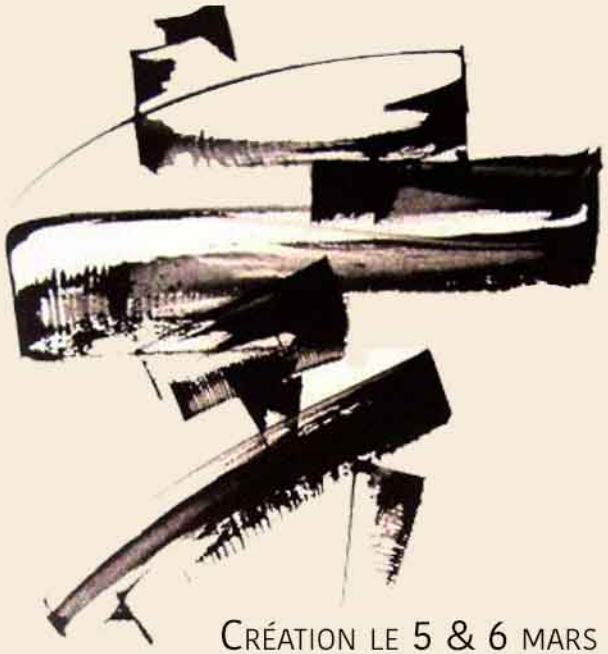
La compagnie Hecho en casa

présente

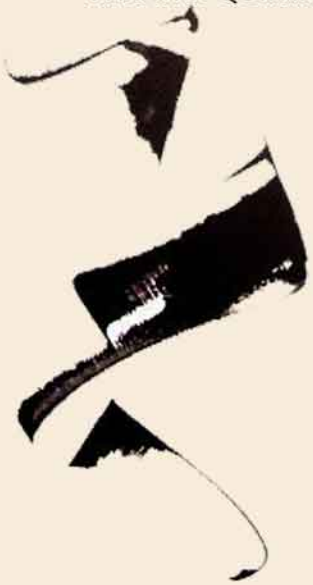
Parle à la poussière

Fabrice Melquiot

scène nationale du sud-aquitain
bayonne anglet boucau saint-jean-de-luz
Communauté d'agglomération PAYS BASQUE EUSKAL HIRIGUNE Elkargoa
OFFICE ARTISTIQUE RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
ANGLET
L'IMAGISCÈNE CENTRE CULTUREL DE TERRASSON
Dordogne PÉRIGORD
agence culturelle départementale culturedordogne.fr
La Maison Maria Casarès
école supérieure de théâtre estba bordeaux aquitaine
Mairie de TARBES
Chasseneuil du Poitou au cœur du futur
AMSTRAM GRAM
PYRENEES ATLANTIQUES CONSEIL GENERAL
RÉGION Nouvelle-Aquitaine
PRÉFÈTE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
SPEDIDAM LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES
FRANCEACTIVE Les entrepreneurs engagés AQUITAINE
SAINT-GAUDENS PYRÉNÉES COMMUNES



Création le 5 & 6 mars 2019
scène nationale du sud aquitain
Théâtre quintaou - Anglet



Parle à la poussière

Fabrice Melquiot

Tout public à partir de 9 ans
Durée : 65 minutes

Le sommaire.

- La compagnie
- L'auteur
- Le metteur en scène
- L'histoire, les personnages
- Le point de départ
- Le projet & note d'intention
- Extrait de la pièce
- L'équipe artistique & Tournées
- Contacts et partenaires

La Compagnie.

La Compagnie "**Hecho en casa**" naît en 2005 entre la France & le Chili. Implantée à Anglet au Pays Basque, elle réunit un groupe d'artistes de différentes cultures qui partagent une même passion : l'Art sous toutes ses formes. Au fil de leurs projets, ils écrivent, mettent en scène, jouent comme on construit sa maison pièce après pièce. Ces arrangeurs d'histoires, tentent à chaque création de secouer la réalité, en portant un regard sur l'humain. Elle inscrit son projet dans la création d'œuvres contemporaines avec une attention particulière à l'adresse de l'enfance et de la jeunesse.

Bref historique :

2005 : "*Utoppia*" moyen-métrage de Ramon Griffero / France - Chili.
2007 : "*L'enfant du manège*" spectacle jeune public d'après une nouvelle d'Andrée Chedid / France.
2008 : "*Este niño*" spectacle tout public en espagnol de Joël Pommerat / Chili.
2008 : "*Lulû*" spectacle tout public d'Ana Harcha Cortés en collaboration avec le théâtre des Chimères / Europe.
2011 : "*Le bazar des rêves*" - Volet n°1 "*Cache-Lune*" - Spectacle jeune public librement inspiré de l'album jeunesse d'Eric Puybaret / France.
2011 : "*Histoire de ...*" spectacle jeune public autour de l'univers de Benjamin Lacombe / France.
2013 : "*Les étincelles*" de Stéphane Piquemal / Mexique.
2014 : "*Opéra Panique*" d'Alejandro Jodorowsky / France.
2014 : "*Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive*" de Taï-Marc Le Thanh, adapté & inspiré de l'album jeunesse "*Cyrano*" de Rébecca Dautremer / France - Suisse - Chine.
2015 : *"Todos somos extranjeros"* de Luis Alberto Rodriguez - spectacle en espagnol / France.
2016 : "*Le passager clandestin*" de Luis Alberto Rodriguez - spectacle en espagnol / Pays Basque.
2017 : "*Izpiliku sasi gibelean gordeturik, Cyranok lixibaren usain ona zuen*" de Taï-Marc Le Thanh traduction Txomin Urriza Luro. Création de la version basque du spectacle "*Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive* "/ Pays Basque.
2019 : "*Choses qui font peur*" de Bruno Gibert, adapté & inspiré de l'album jeunesse de Pierre Mornet.
2019 : "*Parle à la poussière*" - commande d'écriture à Fabrice Melquiot / France - Suisse
2020 : "*Detras de una lavanda en flor, cyrano, escondido, tenia muy buen olor*" de Taï-Marc Le Thanh, traduction de Carmen Fernández Olivár.
2021 : "*Parfois j'aimerais avoir une famille comme celle de la petite maison dans la prairie*" d'après le roman de l'auteur argentin Hernán Casciari.
2021 : "*B.A.K*" - écriture collective / France.
2021 : "*Estujat darrèr la mata de lavanda, Cirano que sentiva bon a leishiva*" - de Taï-Marc Le Thanh, traduction de Felip Biu.
2022 : "*Blanche*" - de Mélanie Viñolo / France.

L'auteur Fabrice Melquiot

Fabrice Melquiot est auteur de pièces de théâtre, de chansons, de performances, et metteur en scène. Il fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines. Parallèlement il écrit. En 1998 ses premiers textes pour enfants "*Les petits mélancoliques*" et "*Le jardin de Beamon*" sont publiés à l'**Ecole des loisirs** et diffusés sur **France Culture**. Il reçoit le **Grand Prix Paul Gilson** de la Communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le **Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique** pour adolescents.

Les textes de Fabrice Melquiot sont traduits dans une douzaine de langues et ont été représentés dans de nombreux pays : Allemagne, Grèce, Mexique, Etats-Unis, Chili, Espagne, Italie, Japon, Québec, Russie...

Il a reçu en 2008 le **Prix Théâtre de l'Académie française** pour l'ensemble de son œuvre.

Depuis l'été 2012, Fabrice Melquiot est directeur du **Théâtre Am Stram Gram de Genève**, Centre International de **Création et de Ressources pour l'Enfance et la Jeunesse**.

Le metteur en scène : Hervé Estebeteguy

Hervé Estebeteguy suit sa formation artistique au sein du **Théâtre des Chimères** à Biarritz.

Dans le cadre de son apprentissage, il participe à une création **franco-chilienne** avec l'auteur Ràmon Griffero à **Santiago du Chili**.

Il réalise plusieurs stages avec Rodrigo Garcia, Carlotta Ikeda, Saphy Nebbou, Ander Lipus, Begoña Baena, Gorka Echarry, Nasrin Pourhosseini, Gilles Estran ou Christine Burgos.

En 1999, il débute son expérience professionnelle avec Pascale Danièle-Lacombe au **Théâtre du Rivage** à Saint Jean de Luz.

Deux ans plus tard, il intègre la compagnie de Jean-Marie Broucaret. Il joue dans de nombreuses créations avec **le Théâtre des Chimères** et met en scène plusieurs spectacles à destination de **l'enfance et de la jeunessse**.

A partir de 2013, Il devient responsable artistique de la **Cie Hecho en casa** et sera entre autres à l'initiative du spectacle "*Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive*" de **Taï-Marc Le Thanh** & **Rebecca Dautremer**.

Enfin, Hervé Estebeteguy est également formateur pour la Cie Hecho en casa dans le cadre d'ateliers de pratique, de stages ou de projets d'éducation artistique.

L'histoire.

Ana, reporter, doit partir au Japon dans la région du Kansaï, entre Kyoto et Osaka, pour photographier un parc d'attractions "*Le Nara Dreamland*" abandonné depuis 2006.

Juste avant son départ, il lui faut trouver les mots pour annoncer à sa "petite" sa séparation avec son père. C'est la guerre entre Pier et Ana. **Tous les détails disparaissent...**

Alors qu'un oiseau se cogne à la vitre de la chambre de la fillette, Pier ramasse les feuilles mortes tombées mystérieusement à l'intérieur de la maison.

En plein cœur de la nuit, au Ryokan Hakuhou, dans sa chambre d'hôtel, Ana reçoit la visite de **Sadako Sasaki** morte à Hiroshima en 1955.

A la lisière du fantastique, entre présent et passé, un voyage initiatique sous un ciel constellé de mille grues en papier.

Les personnages.

Chœur

Ana, 35-40 ans

Pier, 35-40 ans

La petite, 8-9 ans

Sadako, 10-12 ans *(comédienne, ombre ou marionnette)*

Le point de départ.

L'histoire de Sadako Sasaki.

Sadako Sasaki, petite japonaise naît à **Hiroshima** pendant la seconde guerre mondiale. Elle a deux ans quand **Little Boy**, la bombe atomique, détruit sa ville natale. Depuis, Sadako a la “maladie de la bombe”. Alors, tous les jours, elle plie des oiseaux en papier. Car, selon une **vieille légende**, elle sera guérie si elle en fabrique mille.

La légende des mille grues.

La légende des mille grues (ou senbazuru) est une légende originaire du Japon, où l'origami est très pratiqué, qui raconte que si l'on plie mille grues en papier dans l'année, retenues ensemble par un lien, on peut voir **son vœu de santé, de longévité, d'amour ou de bonheur exaucé**.

Pour que le vœu, la chance ou la santé se réalise, on doit fabriquer le senbazuru pour une personne bien particulière et faire une prière à chaque grue achevée. Une seule personne doit conserver le senbazuru, celle pour laquelle il a été fait. Moins nombreuses sont les personnes à avoir fabriqué la guirlande, plus le vœu sera fort car il aura demandé beaucoup plus de patience et de persévérance... En général, on offre un senbazuru à une personne très proche, souvent malade (depuis Sadako Sasaki).

La guirlande des 1 000 grues est devenue un symbole mondial de paix et les gens peuvent en laisser dans les temples ou jardins de prières (notamment à Tokyo et Hiroshima). La guirlande est alors laissée à la **merci des éléments** et **symbolise des messages**. Elle a alors le même sens que les drapeaux de prières tibétains.

Projet et note d'intention.

La commande d'écriture.

Depuis plusieurs années, j'ai très souvent croisé l'écriture de **Fabrice Melquiot** (Kids, Bouli Miro, Marcia Hesse...).

Ses textes m'ont interpellé, tant par les sujets traités que par **la forme, la structure, le rythme, la musicalité qu'il donne à son écriture**, entre narration et dialogue. **Vitalisantes, décalées, poétiques et drôles**, ses pièces de théâtre m'embarquent.

Puis j'ai croisé l'homme de théâtre. Une première fois, il y a plusieurs années, à la comédie de Reims, puis dernièrement au **Théâtre Am Stram Gram** à Genève où Fabrice a programmé notre spectacle "*Caché dans son buisson de lavande, Cyrano sentait bon la lessive*". Attentif, posé, concentré : une forme de sagesse avec un bouillonnement d'envies, de questionnements et de passion à l'intérieur.

Sans vraiment le connaître, il me semble pourtant que je le connais depuis longtemps par l'intermédiaire de ses textes. Cette sensation, cette intuition est souvent le début d'une **nouvelle histoire de théâtre, de vie à écrire**. La rencontre a eu lieu et le partage reste à vivre et à apprécier.

C'est donc autour de cette figure poétique de Sadako Sasaki, que nous allons ensemble remonter le temps et parcourir la **mémoire collective** pour interroger notre monde. Et prendre nos responsabilités d'artistes en nous adressant à **l'enfance et à la jeunesse**, autour de cet épisode terrible de l'histoire de l'humanité.

Une fable comtemporaine.

Dans notre monde contemporain, nous sommes bombardés d'images et de sons qui témoignent d'un monde violent. L'accès à l'information et à ses dérives est facilité par cette fenêtre sur le monde aussi plaisante que nocive. Nous ne pouvons pas échapper à la **brutalité de notre époque**, qui est souvent proposée de manière impudique et sans filtre.

Il s'agit ici de raconter **un morceau de vie**, une histoire ancrée dans le présent reliée à la vie de Sadako Sasaki, petite fille née au Japon en 1943.

Au théâtre, nous pouvons aborder tous les sujets avec des métaphores, grâce à la fiction du plateau. **S'émouvoir et réfléchir.**

Parler de cette **histoire vraie**, comme celle de **Sadako Sasaki**, est possible si nous cherchons à la nourrir de **poésie, d'humour et d'espoir** dans un monde où poussent des champignons atomiques.

Le traitement théâtral permet de citer la violence et de sublimer l'espoir. Sans mensonge. C'est ouvrir un autre type de fenêtre, plus intime, plus fragile. Sa propre fenêtre.

Même si le monde est chargé d'épisodes amers, nous célébrons inlassablement le fait de raconter des histoires. Car c'est tout simplement essentiel : **pour grandir**. Se réunir à un instant présent et vivre un moment de partage autour de la mémoire du monde, et du récit de cette fable contemporaine.

Une petite histoire dans la grande histoire.

La pièce est ancrée dans notre monde moderne. Elle débute par **une scène intimiste et familiale**. Une bataille de vie entre les deux adultes de l'histoire, Ana et Pier. Il est ici question de **séparation** et **d'absence**. Un tableau qui évoque une situation qui semble courante aujourd'hui.

Comment trouver les mots justes pour annoncer le divorce à la "petite"... Ce grand bouleversement qui affecte toute la famille.

Pier n'a aucun mot. Ana a des difficultés à trouver les siens.

Le printemps a quitté la maison familiale. Et la guerre est déclarée.

De cette petite catastrophe, l'œuvre se déploie, comme une feuille d'origami que l'on déplie et interroge par l'intermédiaire du regard porté par la fillette : **la mémoire** et **la grande histoire**.

D'un voyage au Japon de sa mère à ses cours d'histoire à l'école, la "petite" va remonter le temps et suivre les traces de Sadako Sasaki, petite fille victime des effets du bombardement nucléaire d'Hiroshima.

Elle accomplira ce que Sadako n'aura pas eu le temps d'achever : les mille grues en papier. Elles resteront liées à jamais, hors du temps, avec cette même lumière, ce même espoir de paix.

La narration : théâtre documentaire / un chœur.

le **théâtre documentaire,** par son paradoxe, peut tenir la place d'un moteur dans la réflexion autour de la création d'une œuvre. Il se veut médiateur d'empreintes du réel, de faits documentés, mais il reste théâtre. Il relève de sa prétention à la vérité du témoignage, de sa démarche pédagogique et de sa dimension artistique.

La **forme du chœur** est intéressante comme moyen pour raconter notre histoire. Il permet d'apporter une distance théâtrale à l'action jouée.

Il sera principalement chœur-récit, qui raconte l'histoire. Egalement chœur-témoin, qui représente le public, interpelle, pose des questions. Enfin, il pourra être aussi chœur-action, chœur scénographique, chœur atmosphérique, chœur marionnettiste au service d'un théâtre qui se fabrique sous les yeux du spectateur.

Espace : évocation d'un parc d'attractions abandonné.

Le Japon regorge de lieux en ruines, abandonnés appelés des **HAIKYO**. Le parc d'attractions abandonné le "Nara Dreamland" pourrait être le point de départ de la recherche sur l'espace scénique.

Un **parc d'attractions** comme la métaphore d'une vie joyeuse, rapide, entraînante et parsemée de montagnes russes.

Des enroulements de rails évoquant le **voyage dans le temps**. Des manèges mécaniques qui vont trop vite. **Des spirales de l'histoire**.

Un parc d'attractions abandonné, c'est les **vestiges de bonheurs de vie en famille**, d'amusements, de rires. Devenu terrifiant quand la vie l'a abandonné. À l'image de la ville japonaise au lendemain de la bombe.

Tapis roulant, machineries, plateau incliné, poulies permettant de transformer les espaces, de raconter l'histoire, de créer un terrain de jeu délaissé. Egalement métaphore de la séparation d'Ana et Pier. Un lieu envahi peu à peu par la végétation. Un endroit dont on ne prend plus soin. Un lieu déserté. C'est aussi -peut-être- la suggestion de l'intérieur d'une bombe et de ses mécanismes.

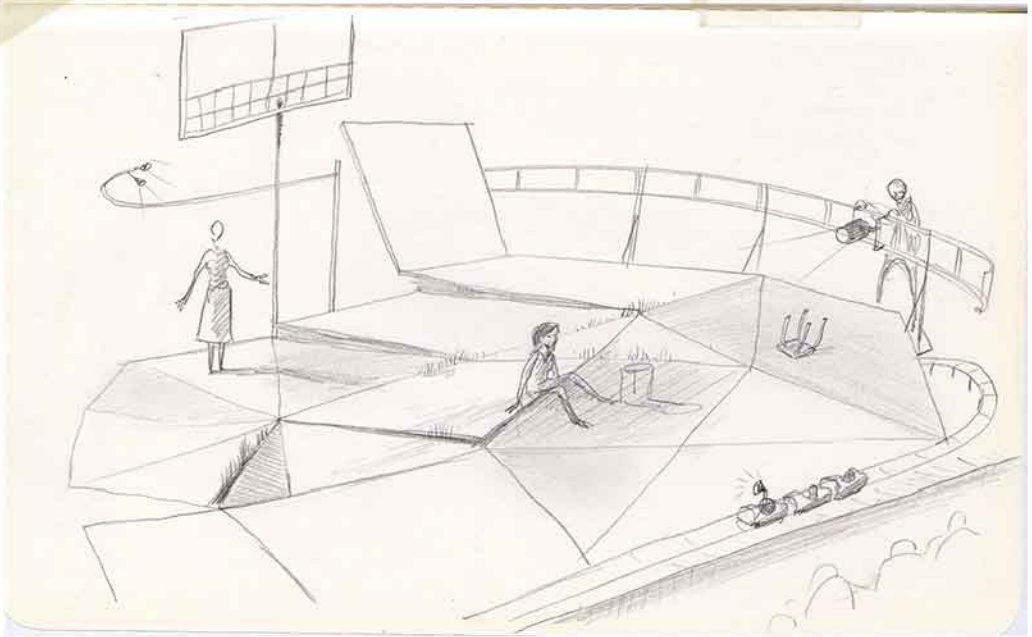
L'espace au départ sera vide, désert, avec une mise en marche progressive de la **mécanique du récit**. **Un miroir d'eau** illuminera l'espace de ces lanternes, que les habitants d'Hiroshima font flotter chaque année sur la rivière **OTA** en mémoire des victimes de la tragédie. Les vestiges du dôme de **GENBAKU** se soulèveront embellis des milles grues pliées, célébrant la **force de l'espérance**.

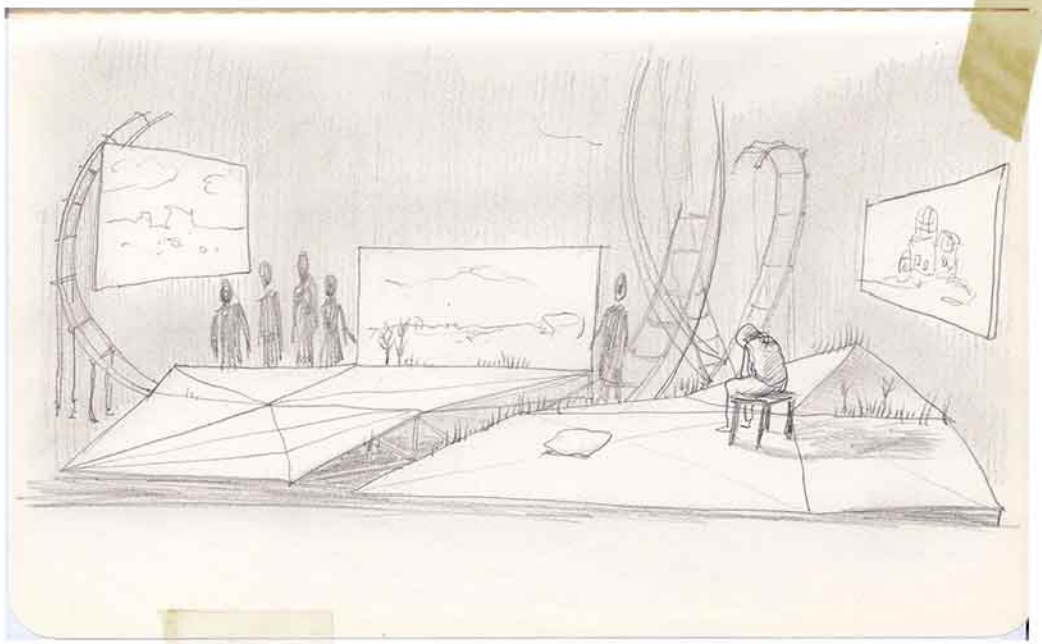
"*Elle rejoint le Nara Dreamland*
Elle pense à Pier
Pier et elle
Elle et Pier
Qu'on va détruire
Dans quelques mois
Pour en faire
Un grand complexe immobilier"

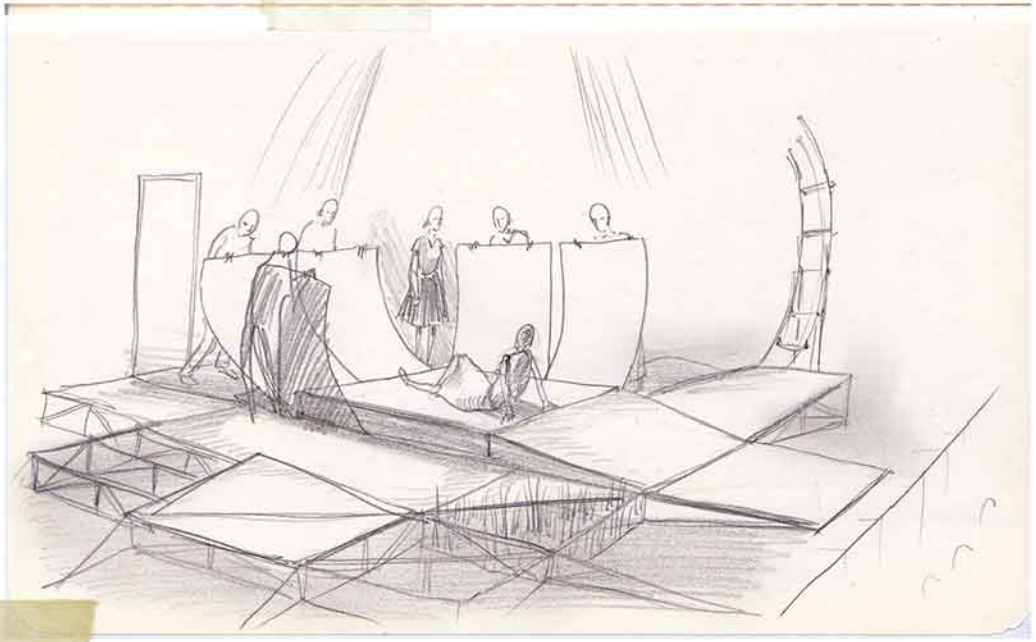
Inspiration **Nippon no Haikyo**
Vestiges d'un Japon oublié
de Jordy Meow

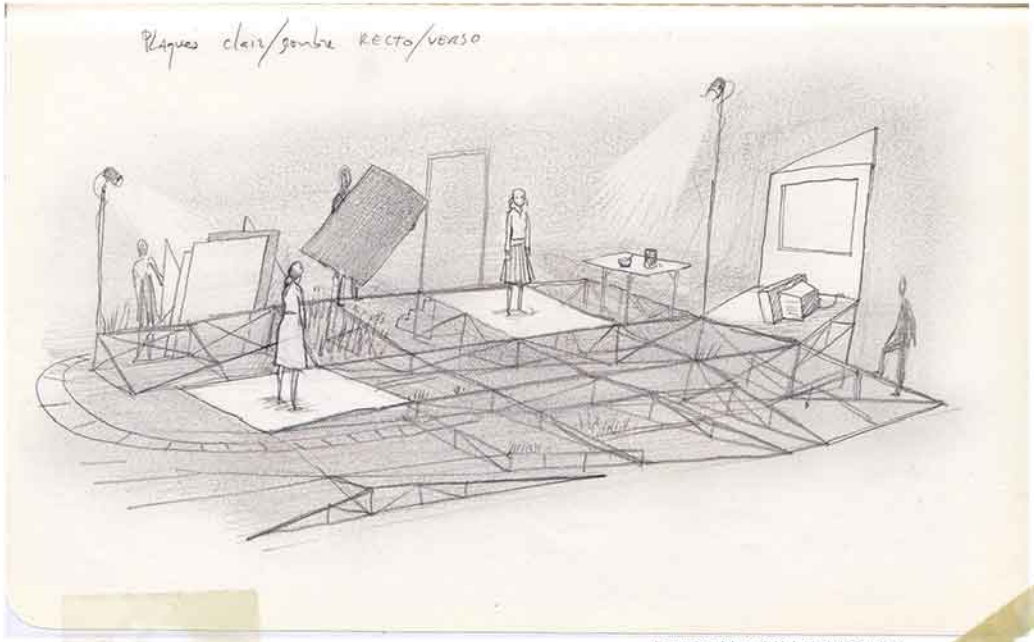
Croquis et esquisses

« Transcrire la réalité avec 5 cm d'écart » **Oriza Hirata**









DAMIEN CAILLE-PERRET

Extrait de texte.

La petite
C'est quoi
La guerre ?

Ana
La guerre
C'est
Tous les détails qui disparaissent

Choeur
C'est la première réponse qui te vient
La guerre
C'est

La petite
Tous les détails qui disparaissent ?

Ana
Tous les détails qui disparaissent

Choeur
Tu te demandes pourquoi
Répondre ça
Et pourquoi employer le mot
Guerre
Pour parler de lui et toi
Vous
Ce *vous* qui fut
Le plus beau *nous* du monde

Tous les détails ont disparu
Le tic-tac des horloges qu'on écoute sans bouger
Comme de la musique classique
Les particules dans l'air
Après les baisers magnifiques
Les bruits d'ailes quand on se prend la main
Ses objets à lui
Tes objets à toi
Ces objets devenus *vos* objets
Les gestes de l'un et de l'autre
Ces gestes devenus *vos* gestes

La petite
J'aimerai voir
Un dessin animé
Kun-Fu Panda
C'est possible ?

Equipe artistique.

Fabrice Melquiot, **texte.**
Hervé Estebeteguy, **mise en scène.**
Damien Caille-Perret, **scénographie.**
Diane Lefebure, **jeu.**
Ji Su Jeong, **jeu.**
Christel Zubillaga, **jeu.**
Denis Lejeune, **jeu.**
Nessim Vidal, **jeu & musique.**
Céline Perrigon, **costumes.**
Johanna Etcheverry, **conseils chorégraphiques.**

Clotilde Lebrun, **création sonore.**
Aitz Amilibia, **création lumières.**
Mathias Delqueyroux, **régie son & vidéo.**
Julien Delignières, **régie lumières.**
Viviana Souza, **médiation.**
Jean-Yves Ostro, **diffusion.**
Chloé Habasque, **administration.**
Jordy Meow, **visuel.**
Guy Labadens, **photos.**

Tournées.

SAISON 18-19

> 19 au 24 février | TARBES (65) | le Pari
> 05 au 06 mars | ANGLET (64) | Scène Nationale du Sud Aquitain - Théâtre Quintaou
> 25 mars | TERRASSON (24) | L'imagiscène - Festival Spring !
> 28 mars | OLORON (64) | Scéne conventionnee - Espace jeliote
> 01 au 02 avril | BIARRITZ (64) | Le Colisée
> 11 au 16 avril | GENEVE - Suisse (99) | Théâtre Am Stram Gram
> 09 au 10 mai | SAINT-PEE-SUR-NIVELLE (64) | Espace Larreko
> 16 au 17 mai | SAINT-PALAIS (64) | Complexe Saint-Louis

SAISON 19-20

> 03 décembre | FONTENAY-LE-COMTE (85) | Espace René Cassin
> 06 décembre | MONT-DE-MARSAN (40) | Scène Conventionnée Théâtre de Gascogne
> 09 décembre | MONT-DE-MARSAN (40) | Ligue de l'enseignement des Landes
> 10 au 11 décembre | VILLENEUVE-SUR-LOT (47) | Théâtre Georges Leygues
> 21 janvier | BAGNIERES-DE-BIGORRE (65) | Halle aux grains
> 24 janvier | CHASSENEUIL-DU-POITOU (86) | La Quintaine

SAISON 20-21

> 01 février | ROUILLAC (16) | Réseau 535 - Théâtre La Palène
> 18 mars | LONS (64) | Espace James Chambaud

SAISON 21-22

> 23 février | SAINT GAUDENS (31) | Théâtre Jean Marmignon
> 25 mars | ARCACHON (33) | Théâtre l'Olympia
> 06 avril | SARLAT (24) | Centre culturel de Sarlat

SAISON 22-23

> 02 avril | ANGLET (64) | Théâtre Quintaou
> 10 mars | SAINT-MARTIN-DE-GOSSE (40) | Mur à Gauche
> 13 au 14 avril | LES HERBIERS (85) | Théâtre Pierre Barouh

Contacts.

CIE HECHO EN CASA
21, rue Albert le Barillier
64600 Anglet

ADMINISTRATION COMMUNICATION
Chloé Habasque
06.34.58.30.95

ARTISTIQUE
Hervé Estebeteguy
06.21.55.94.40

DIFFUSION
Jean-Yves Ostro
06.79.15.13.52

cie.hecho.en.casa@gmail.com
+33 (0)7.67.35.69.49
cie-hechoencasa.com

Licence n°21084366 - Photos Jordy Meow - Conception graphique : Cie Hecho en casa

LE PICCOLO
MENSUEL N°81
JANVIER 2018
LA LETTRE DES PROFESSIONNELS DU JEUNE PUBLIC

PRODUCTION

Hecho en casa en exploration avec Fabrice Melquiot

Une histoire sur l'absence réunit la compagnie aquitaine et l'auteur de sa prochaine création, *Parle à la poussière*.

Compagnie franco-chilienne implantée au Pays basque, à Anglet, Hecho en casa a connu une belle tournée avec son précédent projet, Caché dans son buisson de lavande *Cyrano sentait bon la lessive*. Pour le suivant, elle a fait appel à Fabrice Melquiot, un auteur dont elle apprécie le travail, et qui s'est toujours montré attentif au sien. La décision fut aisée à prendre de part et d'autre. Et la commande d'écriture était lancée, sur une intuition du metteur en scène Hervé Estebeteguy : «*Mon point de départ, c'est une histoire vraie, celle d'une petite fille née peu de temps avant l'explosion de la bombe nucléaire d'Hiroshima. Elle vivait là avec sa famille. Tout le monde s'en est sorti, elle devient une jeune sportive lorsqu'on lui découvre une leucémie vers l'âge de 12 ans.*» C'est alors que l'on raconte à cette petite fille, pour la réconforter, une vieille légende nippone. Si l'on parvient à plier mille grues de papiers, petits origamis si chers aux japonais, on acquiert alors force, santé et bonheur. la petite fille se lancera avec abnégation dans ces pliages. Elle en fera 648 avant de s'éteindre…

Très vite, Fabrice Melquiot voit dans ce point de départ historique une convergence avec les drames contemporains. Alep, la Syrie, les enfants martyrisés… L'histoire qu'il écrit est ancrée dans notre époque. C'est celle d'Ana, photo-reporter, qui doit «*partir au Japon dans la région du Kansaï, entre Kyoto et Osaka, pour photographier un parc d'attractions abandonné,*

JORDY MEOW

Un parc d'attraction abandonné se situe au cœur de cette pièce.

explique Hervé Estebeteguy. *Juste avant son départ, il lui faut trouver les mots pour annoncer à sa "petite" sa séparation avec son père. C'est la guerre entre Pier et Ana*». Cette réflexion sur l'absence et la réalité de cette «guerre» a permis à Fabrice Melquiot d'introduire une dimension fantastique qu'il affectionne dans son texte. Un soir, dans sa chambre d'hôtel, Ana reçoit la visite de Sadako Sasaki, la petite fille morte au Japon en 1955 sans avoir pu réaliser ses 1 000 origamis. Une première étape de travail a déjà réuni une vingtaine de comédiens pour un temps de recherche partagé avec Fabrice Melquiot. Seuls cinq figureront à l'affiche de *Parle à la poussière*, la pièce qui sera créée en mars 2019 au Théâtre de Bayonne, scène nationale du Sud-Aquitain. «*L'histoire sera racontée de façon chorale, j'y tiens beaucoup*, souligne le metteur en scène qui, comme sur ses précédentes créations accordera un soin tout particulier à la scénographie et, dans le cas présent, «*à l'utilisation d'images vidéos qui, de temps à autre, nous permettront de plonger dans le réel*». La pièce sera proposée à partir de 8 ou 9 ans. C. P.